

JUSTICE DE PAIX
DU CANTON
D'USTARITZ
(Basses-Pyrénées)

Ustaritz, le 2 Mars 1937

Scrupule
Dieu cher abbé et ami,

Je tiens à vous
remercier de la note si brave toute
et si aimable que vous avez plissée,
dans votre brillant compte rendu.
Je tâcherai de vous en rendre digne !
vous avez beaucoup
travaillé et vous avez réussi à mettre
sur pied un numéro très intéressant.
Bravo ! cloze de tout cœur !

Comme vous le savez,
je suis à votre entière disposition
pour tout ce qui pourrait alléger
votre tâche. Ne vous gênez jamais
avec moi.

A très vite, j'espère,
le plaisir de vous voir pour
organiser le numéro d'Avril.
Veuillez croire, bien sûr,

abbé et ami, et mes sentiments
affectueux et dévoués.

C. Sédouin

Au viz. vous l'obligé de me
rappeler au très aimable soutien de
votre bon Supérieur, dont j'ai savouré,
à nouveau, la fine allocation, dans
Lure Heria.

Ma soeur
 n'aura pas
 bon souvenir
 de la ville de
 Paris & ce fut
 une très triste
 de voir
 Ustaritz, le 27 Mai 1892

Bien cher abbé et Ami,
 Hier jeudi j'ai vu votre sœur
 comme et elle m'a chargé de vous
 dire que votre cousine Marie, fille
 de l'hospice, est à la Clinique Delat
 pour une opération de fibrome. Elle
 tient à ce que vous le sachiez pour
 que vous ayez une intuition pour elle
 dans vos prières et que vous demandiez
 aussi des prières autour de vous de la part
 de tous. Avec ses amours pour Maria, M^r

Javelin a répondu qu'il enverra directement
son article à H. Lortas pour le 1^{er} Juin.
J'ai pas eu la réponse de Dufau,
mais j'ai reçu un article de D. Jauréguiberry
(Impressions de Guayo) Ce qui fait de
Javel, Jauréguiberry, Joubert, Dufau et au
besoin, si il le faut, un article de Lortas. Je ferai
aussi un petit compte rendu sur La Revue qui a
paru en l'honneur de Sabino de Araoz-Pon; à
Paris. Une page environ. - Vous feriez bien de
voir, et vous avez toute l'occasion de libeller un
petit hommage à Javel à l'occasion de son anniversaire
à Toulouse. Connaissant bien l'importance de son œuvre
basque, vous êtes toujours indifférent si demain vers qu'on le
célèbre, Javel sera. Gogol, bien est qui se culte
surtout dans les affaires et d'ailleurs. L'oubliée

SOUBERBIELE

Ustaitz, le 25 Novembre 1933

Bien cher abbé et ami,

Je m'étais promis de vous envoyer tout
de suite un petit mot après votre visite chez nous.
Je voulais vous dire, par exemple au train de cuisine,
à la cuisine!... avec la D^r Jansen je ne m'étais
pas bien rendu compte si il y avait quelqu'un à la
porte. Cependant, je courus vers la Seuil, mais
c'était trop tard!!! Vous devinez mon regret!!!
Jeudi, j'ai été à la Presse
et j'ai laissé pour "Père Henri" le manuscrit
du D^r Jansen, "Ulwariq et Haute-Soule"
M^{rs} Lodes était très occupé, je n'ai

105 fu le voir. OÙ en sommes-nous pour le
prochain Noël? Je crois qu'il serait bon de
signaler les belles lettres de Bridium et l'honneur
de St. Louis - Couvent. Au 17 - vous le temps de
la fête. Quant à moi, j'ai un peu des de rue le
proposant de chocolat de ces fournées.
Cependant, au besoin, à votre entière
disposition.

À très vite, j'espère, le plaisir
de causer un peu. Ma femme se rappelle
à votre bon souvenir.
Croyez
mes sentiments affectueux
à
L'abbé et moi, à
affectueusement dévoués.
P. P. P.

Ci-joint
aussi
l'ouvrage
de
l'Institut
qui vous
a été
envoyé
par
le
ministère
de
l'Éducation
et
des
Beaux-Arts
à
Paris
le
8
juin
1934.

Cher Monsieur l'abbé et ami,
J'espérais avoir le plaisir de vous
voir ce matin, mais je sais combien vous
êtes occupé et je ne voudrais pas que
vous ayez du "pas gymnastique" qui
viendrait s'ajouter à vos fatigues.
Voici donc l'article "Conte
et Réalité" que M. Volpert l'ancien Directeur
du Courrier de Dijon, dans la confiance
de M. Heric. Voulez-vous le lire

et ensuite - Si c'était possible - le faire
passer cette fois. c'est à dire le vrai rendu en
effet au moment où le précédent "Nouvel"
devait d'être composé. J'aurais toujours voulu
en parler et les... jours ont passé. "Enfin",
si le Numéro actuel est déjà imprimé, ce
serait pour la prochaine fois.

Deuxième mardi Samedi
il est probable que je devrai aller à Dijon
je ne voudrais pas que dans le doute, vous
vous dérangiez.

A bientôt, et
vousieur l'abbé, et ainsi, veuillez croire à mes
salutations bien affectueuses et dévouées.

P. Dubois
La femme se rappelle à votre bon souvenir.

Ustaritz, le 1^{er} Mars 1937

Bien cher abbé et ami,

Je suis un peu perplexé au sujet
du manuscrit de mon frère, concernant son
allocution ~~à~~ la réunion de
Jure-Hénoc, le 14 Janvier dernier. Hier, mon
père m'en a parlé et m'a demandé instamment
de vous rappeler qu'il tient à recevoir
lui-même les épreuves. Il préférerait même
que la publication de son travail soit

reprise à un autre Nécrolog, plutôt que
de ne pas le corriger lui-même. —

af. — Lordos m'a écrit dit il y a
10 jours que les manuscrits n'étaient pas en
sa possession, je ne m'étais pas inquiété
envis de la conservation des papiers, mais
maintenant je crois prudent de vous signaler
la réimpression de mon frère à ce sujet.

J'espère que vous êtes en bonne
santé et je souhaite également que l'état de santé
de vos parents d'Anplot soit amélioré.
bureaux. Ma femme se rappelle à votre bon
souvenir. Veuillez croire bien cher abbé au,
à nos sentiments affectueux et dévoués.

Le comte de Soubert